

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 1-2

Rubrik: Variétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

exposer un modèle de système comptable. Je suis convaincu que bien tenu, il peut donner à l'apiculteur des renseignements précis sur la rentabilité de son rucher, son inventaire exact. Le compte d'exploitation 1972 pourra ainsi démarrer pour le plus grand bien de ses finances.

Je m'en voudrais également de ne pas signaler les séances de vulgarisation apicole que vous proposent chaque année les conseillers désignés. Si c'est un plaisir pour eux de retrouver chaque année les mêmes apiculteurs fidèles, trop de possesseurs d'abeilles les boudent. Ce sont pourtant à ces derniers que ces séances seraient le plus utiles. Combien de fois n'avons nous pas entendu, lors de nos visites : « Oh ! vous savez je ne suis qu'un apiculteur débutant, je n'y connais pas grand chose » alors que ces personnes possèdent des abeilles depuis plusieurs années. Ne serait-ce pas pour eux le meilleur moyen d'acquérir quelques notions élémentaires et de se familiariser ainsi avec la culture des abeilles et de se rendre compte des lacunes de leur formation ? C'est également l'occasion de rencontrer de véritables apiculteurs, des mordus, de s'en faire des amis et des conseillers. Ils seront toujours heureux de vous rendre service. Ce manque d'intérêt que l'on rencontre toujours chez les mêmes apiculteurs — peut-on encore leur donner ce titre — n'est-il pas décourageant ?

Il me paraît opportun, je dirais même nécessaire de reprendre la lecture des « Conseils aux débutants » si bien pensés par notre ami Paroz, les méditer et le moment venu les appliquer. Vous vous en trouverez toujours bien.

Enfin je souhaite que l'année 1972 vous trouve revitalisés, pleins d'énergie et de bonnes résolutions, mais surtout décidés à les mettre en pratique.

Bonne et heureuse année et bonne saison à tous.

A. D.

Variétés

PROTECTION DE LA NATURE

Conclusions d'un rapport de M. P. Aguesse

Situation — faits — conséquences :

Il y a trente mille ans, les Cromagnons surgissaient chez nous. Cette race inventive ajoutait l'agriculture à ses rudimentaires moyens d'existence. Ils s'établirent au bord des rivières et des sources. Leurs successeurs continuèrent à s'installer au fil de l'eau

à tel point que la carte des villes et villages de France se superposent très exactement à celle du réseau hydrographique.

Quelques millénaires encore, et voici les premiers cris d'alarme. Hippocrate s'émeut de la pollution des fleuves. Le Tibre devient un dépotoire. Plus tard encore, les conseils des villes interdisent aux maîtres FIFI de jeter leurs ordures ailleurs qu'aux décharges municipales.

Une démographie galopante endommage le milieu naturel, ou le dégrade. Pour la première fois dans l'évolution, une espèce utilise son cerveau. L'outil, la technique, la science permettent à l'homme d'améliorer sa position et de se soustraire à une nature dont il reste tributaire. Soudain, en quelques générations, l'homme se forge un cadre de vie nouveau. La nature n'est plus qu'un loisir ou un objet d'étude. Dans le même temps, l'humanité triple ses effectifs.

Que faire ?

Tout d'abord établir une échelle des nuisances et imaginer des solutions qui répondent à leur gravité. Ce qui importe c'est moins de tout sauver que de prendre conscience de ses devoirs. Une information aussi détaillée que possible enseignera à chacun ses droits et lui fera comprendre le pourquoi de notre action.

Tiré de la Revue française d'apiculture
J.-B. F.

LA SUISSE, ÎLOT DE PLEIN EMPLOI

Dans son dernier rapport sur la situation de l'économie, la Commission de recherches économiques constate que les tendances contradictoires qui caractérisent à l'heure actuelle la conjoncture suisse se sont encore renforcées. Certes, le pessimisme qui s'est répandu ces derniers temps n'est aucunement justifié. Toutefois, certains signes, tels l'augmentation nettement moins forte des commandes ou le fort ralentissement de la production industrielle, témoignent d'une nouvelle détente de la situation.

Il n'en reste pas moins, comme le souligne la commission, que le marché du travail reste « complètement tari ». A fin octobre, les offices du travail ne recensaient que 101 chômeurs complets (sur une population active de près de 3 millions de personnes), tandis qu'il y avait 3787 places vacantes (ce dernier chiffre est en réalité beaucoup plus élevé car la plupart des postes vacants ne sont plus annoncés). Ce déséquilibre entre l'offre et la demande est devenu une donnée courante en Suisse. Mais si l'on compare

ces chiffres à ceux qui ont cours à l'étranger, on doit convenir que notre économie détient dans ce domaine une position tout à fait exceptionnelle.

Le rapport mentionné indique, par exemple, que le taux de chômage a atteint à la fin du 3^e trimestre de 1971 6 % aux Etats-Unis et même 7,1 % au Canada. A l'exception de l'Autriche, les pays européens ont également enregistré des baisses de l'emploi. En Allemagne fédérale, l'offre d'emplois a baissé d'environ un quart de fin avril 1970 à fin août 1971 alors que le nombre des chômeurs passait de 133 000 à 217 000. En Suède, on comptait en août 107 000 chômeurs, soit deux fois autant qu'une année auparavant. De même, le nombre de personnes en quête d'emplois a progressé en Hollande, au Danemark, en Finlande, en France et en Italie. Enfin, en Grande-Bretagne, le nombre des sans-travail à mi-octobre constitue un nouveau record depuis 1940.

Alors que le chômage sévit de manière plus ou moins marquée dans une série d'importants Etats industriels, la Suisse fait donc preuve de sa capacité et de sa mobilité, à un moment où, précisément, les incertitudes monétaires et commerciales que l'on constate sur le plan mondial créent des conditions difficiles pour le développement économique. **Ceux qui, suivant un courant à la mode, accusent l'économie d'être à l'origine de tous les maux de la société moderne, feraient bien de mettre à son actif la possibilité donnée à chaque Suisse d'avoir un travail digne et rentable.**

I. A. M.

LES ABEILLES C'EST BON POUR LA SANTÉ (suite)

Les jours passent, les abeilles s'activent, ne s'occupant de personne. Si elles ne sont pas curieuses, leur maître l'est. Il veut voir. Le voilà planté, raide comme un piquet face au trou de vol. Agacées, les gardiennes le poursuivent. Il file comme une flèche devant les voisins ébahis, brandissant son enfumoir qui lui donne l'aspect d'une locomotive ancien modèle. Ça, c'est de la vraie course à pied bonne pour la santé.

Il ne faut pas oublier de mettre de grosses pierres sur les toits, à cause du vent, ni de soupeser les colonies de temps à autre. Si les pierres sont lourdes et les ruches pleines, ces efforts répétés fortifient les muscles. Plus on transpire, plus on élimine les toxines de l'organisme.

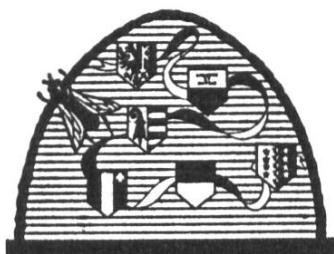
Pour une année de départ dans l'existence, la colonie n'a pas reçu sa hausse, cela a permis au nouvel apiculteur de se familiariser avec le comportement des abeilles et d'avoir une ruche entièrement construite intérieurement et bien garnie de provisions en fin de

saison. Il ne sera donc pas handicapé par le délicat problème de l'hivernage, il s'assurera quand même en cours de saison que la ruche n'est pas trop pleine et ensuite qu'elle a assez de provisions le moment venu.

Avec l'automne, ce sera la plantation de quelques arbustes mélières ; plein d'entrain, notre ami bêche aussi un grand bout de terrain pour y mettre quelques fleurs d'agrément. L'hiver, c'est les tournées de surveillance au détriment du ski, cela diminue les occasions de se casser une jambe ! La lecture des revues et livres apicoles ne laisse plus de temps pour aller au cinéma respirer un air bourré de poussières et de microbes. Les instants de liberté se passent aussi à courir les antiquaires, les marchés, pour y découvrir une potiche semblable à celle qui a si tragiquement rendu l'âme.

(à suivre)

Geneviève Konrad.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Comptes rendus

GROS DE VAUD

L'assemblée générale a eu lieu le 14 février 1971 à l'Hôtel de Ville d'Echallens. Les 30 membres présents ont pu prendre note de l'exposé de M. Fontannaz, sur ses renseignements pratiques toujours nécessaires en apiculture. Après, c'est au tour de M. Théo Ruckstuhl de nous donner les indications utiles en vue du prochain concours de ruchers. Merci à ces deux conférenciers, d'avoir bien voulu meubler et agrémenter notre assemblée.

Un cours d'élevage a été organisé au rucher de notre président ; 10 membres y ont participé, et 55 reines fécondées ont apporté du sang nouveau dans la section.

En juillet, c'est dans le Jura bernois que notre course a eu lieu. Nous avons été aimablement reçu chez M. Jean Schneider, à Bressaucourt. C'est dans un magnifique verger que se situe ses pavillons ainsi que ses ruchettes d'élevage. Nous avons pu apprécier tout le sérieux et le cœur que cet apiculteur voue aux abeilles. Nous profitons de le remercier pour la gentille collation, qui était la bienvenue par ce chaud dimanche de juillet. Merci également à M. Alfred Schneider, apiculteur-éleveur, à Paplemont, qui a bien voulu consacrer un peu de temps pour nous honorer de sa présence.

Dans le Gros de Vaud, l'année est partie en force avec la première récolte ; ensuite il a fallu déchanter. Le retour humide et froid de juin a empêché la miellée. La mise en hivernage a pu se faire dans de bonnes conditions, signe d'espérance pour 1972.